

PHIS DE L'ABONNEMENTS
Edition Hebdomadaire
POUR LEA ET AFR-UNIS \$1.00 \$1.50 \$2.00 \$2.50
POUR L'ETRANGER \$4.00 \$5.00 \$6.00 \$7.00
Les abonnements partent de fin et de 15 de chaque mois.

Le Numéro Cinq Sous

PHIS DE L'ABONNEMENTS
Edition Hebdomadaire
POUR LEA ET AFR-UNIS \$1.00 \$1.50 \$2.00 \$2.50
POUR L'ETRANGER \$4.00 \$5.00 \$6.00 \$7.00
Les abonnements partent de fin et de 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 23 MARS 1912

85ème Année

LE BEAU LANGAGE.

On ne s'est peut-être jamais tant occupé de langage et de beau langage. Et cela fait plaisir, car, vraiment, il n'était que temps.

C'est effrayant comme on parle mal depuis quelques années. Et ce serait si gentil, de bien parler, pourtant!

M. Abel Hermant, qui voit très juste chaque fois qu'il considère quelque chose (et il a toujours les yeux ouverts sur le spectacle de la vie), M. Abel Hermant dans une série de conférences qu'il fait sur le snobisme rend ce qui est responsable de la crise du français.

Il a terriblement raison.

Les gens du monde, dit-il en substance, les gens bien élevés n'ont guère qu'un rôle à jouer: les traditions, en retarder l'altération, le langage leur est livré comme toutes les autres coutumes de la vie élégante; ils manquent à leur seul devoir s'ils le laissent se corrompre.

Autrefois, nos éducateurs, nos parents nous apprenaient à parler au moins avec correction, si possible avec élégance, et ils y apportaient le même soin qu'à nous enseigner les rudiments de la politesse. Le bon langage faisait partie du système général d'éducation d'après lequel nous n'avions pas le droit de nous mouvoir dans nos doigts ou d'entrer dans un salon le chapeau sur la tête.

Or, tandis que nous continuons à trouver nécessaire d'éviter ces dernières erreurs de conduite, nous nous sommes mis à mal parler, à parler aussi lourdement que des concierges, aussi vulgairement que des Apaches. Pourquoi?

A cause du snobisme.

Tout cela pour ne point paraître prétentieux... pour ne pas avoir l'air de parler avec affectation.

Or, M. Abel Hermant note, avec un inflexible coup d'œil, que c'est un snobisme à l'envers que de s'essayer à parler comme le bas peuple, une affectation pire que l'autre. Et il prononce le mot le plus profond: c'est bien plus facile.

Les gens qui pourraient bien parler ne s'aperçoivent pas qu'ils parlent avec négligence, ils effacent la dernière ligne de démarcation qui les sépare de ceux qui ne peuvent s'exprimer qu'ainsi. Et ils ne se rendent pas compte non plus qu'ils en arrivent vite à ne plus savoir parler eux-mêmes. C'est tellement délicat, le beau langage! Et l'on en oublie si vite les règles subtiles! C'est une virtuosité comme les autres, comme celles de l'escrime, du billard, des échecs, du piano: on en perd le doigté avec une rapidité surprenante. Que dirait-on d'un grand pianiste qui s'amuserait à désapprendre son art et s'improviser comme idéal le jeu lâché, brillant et sonnant d'un amateur mondain? Est-ce que cet oubli volontaire lui serait imputé comme un dandyisme? Que signifie cette plaisanterie?

Evidemment, on perdrait très bien la pensée qui a présidé à ce mouvement. On a voulu être simple. Et c'est fort légitime. Mais il y avait une mesure à garder. Certes, il est excessif d'employer les imparfaits du subjonctif et même dans l'écriture, même lorsqu'on s'est engagé dans une construction de phrase qui appelle ce temps rébarbatif, on a le droit de tourner court et d'employer le présent, quitte à invoquer les droits sacrés de la contraction, sinon les lois de l'euphonie.

Ne dites point: "Je voudrais que nous nous promenassions" parce que tout le monde sait bien que vous n'avez pas besoin d'affirmer par cet étalage-là votre science grammaticale. Dites tout de même: "Je voudrais que nous nous promenions". Et s'un pédant vous relève, répondez lui que vous mettez sur "i" de la dernière syllabe un accent circonflexe moral, vestige de cette ellipse verbale: ("promenassions"), "promenassions", "promenassions". Vous êtes en règle avec les exigences de la composition.

En langage comme en tout, c'est le tact, et la nuance qui demeurent les lois suprêmes. Le bon goût, l'euphonie et même un

"précédent" de composition vous permet le remplacement de l'imparfait du subjonctif par son présent. Mais si vous vous habituez à dire: "Je vous cause" pour "Je cause avec vous", au bout de vingt fois, vous ne vous douterez plus de votre erreur, et prendrez cause pour une espèce de verbe actif et vous direz: "Je vous cause" comme vous diriez: "Je vous ennuie", ce qui d'ailleurs sera sans doute vrai.

Sans compter que, comme le langage est le signe et la clef de la pensée, à force de mal parler, nous finissons par penser d'une façon incertaine et déficiente, et cela peut mener très loin. Nous nous habituons à renoncer à l'expression de tous nos sentiments, de toutes nos idées. Nous devenons pareils à ces bonshommes de M. Henri Lavedan qui, lorsqu'ils ont à se dire quelque chose d'un peu subtil, esquissent un geste d'impuissance indifférente et marmonnent des mots de ce genre: "Euh... oui... mon vieux... des choses... tu sais bien... enfin, tu comprends... s'pas? Pas la peine de parler... d'exprimer."

C'est charmant une fois, et surtout de la part de gens capables d'expliquer avec finesse et dans un langage parfait les plus fines transitions d'une pensée. Mais dans la bouche d'un imbécile, ce n'est qu'une sottise, avec je ne sais quelle prétention à la délicatesse de la pudeur.

On se plaint souvent du mélange des castes sociales: les raffinés se plaignent d'être envahis de partout. Nul salon n'est plus sûr, la "canaille" se glisse partout. Ils ont un moyen infailliable de rester entre soi. Qu'ils s'astreignent à bien parler, s'ils en est temps encore. Ce sera aussi net aussi définitif que s'ils s'isolaient sur une estrade. Les autres, les mal élevés, qui ne peuvent s'exprimer qu'incorrectement se diront: "Bigre, le vent tourne. La mode n'est plus à la machonerie. Parlons bien". Et ils essaieront. Seulement, ils ne pourront pas, parce qu'il faut une habitude prise depuis longtemps. Ils parleront avec prétention, en employant des tournures compliquées, comme les journalistes lorsqu'ils veulent imiter le grand style.

Je sais le peu de succès qu'obtiennent auprès des nouvelles générations les vieillards qui ont conservé les jolies manières de leur jeunesse. On voudrait les tourner en ridicule, on les trouve vieux jeu, un peu naïfs, un peu "jobards". Ils sont si délicieux, pourtant! Ils savent vivre, ils ont du tact, du goût, de la galanterie. Ils font partie de cette élite chaque jour décimée de gens qui pour saluer ne se contentent pas de toucher le bord de leur chapeau, qui, dans les "metros" et les "autobus", se lèvent et cèdent leur place aux dames et aux vieillards, qui ne marchent sur les pieds de personne et connaissent le sens des mots du dictionnaire. On en rit, et ce n'est pas très élégant.

Mais voyez cependant le prestige de ce qui est juste et convenable. Depuis quelque temps, on est revenu à la coutume de baiser la main des femmes au lieu de la leur secouer violemment. A qui—à quoi attribuer ce retour aux gracieuses façons de l'ancien régime? Il me semble difficile d'admettre que cette idée a germé toute seule dans l'esprit des messieurs pressés et brutaux d'aujourd'hui. Non, c'est qu'ils ont senti vaguement que leur "shake-hand" était un peu "muflé". Et voulant être "chics", ils ont tout simplement copié les façons des vieilles gens dont ils se moquaient. Seulement, ce baises-main n'a plus aucun rapport avec leurs autres manières, ni surtout avec leur langage. Alors, pourquoi n'imiteraient-ils pas pour le reste leurs délicieuses manières? pourquoi ne s'ingénieraient-ils pas à s'empresser avec élégance?

Sérieusement, bien parler c'est une politesse, et la plus élémentaire. Nous manquons d'égards envers une maîtresse de maison si nous entrons chez elle mal rasés, le chapeau sur l'oreille, un bout de cigarette aux lèvres, les

mais sales et la chemise entrouverte. Eh bien! si pour rendre notre personne présentable, nous en soignons la toilette, pourquoi négligerions-nous celle de nos pensées? Je trouve très impertinent de jeter dans cette corbeille idéale de la conversation des bouquets fanés, sales, ramassés dans le ruisseau....

Sans compter que l'habitude de surveiller ses paroles donne aux pensées elles-mêmes plus de race, plus d'authenticité, plus de netteté. Le mot crée la chose. Et nous n'avons guère le droit de négliger un moyen de nous rendre plus nobles, dans une existence où toutes les penes nous sollicitent à descendre, à déchoir.

Ah! bien parler, ne croyez point que ce soit un jeu de grammatriciens, un plaisir de cuistres. C'est l'exercice supérieur et parfait des honnêtes gens, c'est le sport des âmes d'élite. Et je serai toujours de cœur avec les hommes clairvoyants qui veulent restaurer les études grecques et latines, parce que les études grecques et latines sont les plus puissants moyens connus de nous faire pénétrer l'âme et les secrets de notre belle langue. Il est si doux de sentir qu'en la parlant on la comprend pleinement! Comment est-on assez inconscient pour se priver de ce plaisir?

Par la fenêtre.

Le "Petit Parisien" raconte cette amusante anecdote sur l'incrimination du crime de la place du Havre.

Après avoir fait subir à Dieu-donné et à Deboué l'interrogatoire d'identité, M. Gilbert avait entendu un témoin. Le magistrat crut devoir le soustraire à la curiosité des journalistes. Son cabinet étant au petit parquet, c'est-à-dire au rez-de-chaussée, il exigea que ce témoin quittât le Palais par la fenêtre.

Mais si la croisée n'est pas très élevée, par rapport au plancher de la pièce, elle est à plus de deux mètres et demi du sol de la cour de la Présidence. Aussi le témoin, pris de vertige, restait obstinément accroché au rebord de la fenêtre.

Le juge, qui tenait à tout prix à la faire disparaître de cette façon, grimpa à son tour sur la croisée pour l'aider à descendre. Mais il faillit être entraîné dans la chute du témoin.

—Galbrun! Galbrun! cria-t-il alors, retenez-moi, je tombe!

Galbrun, le bon greffier du magistrat, qui en avait vu bien d'autres, s'empressa de saisir son "patron" par le bas du pantalon.

Or, pendant que cette scène drolatique se produisait, les journalistes avaient eu le temps d'arriver dans la cour. Ils cueillirent, juste au moment où il roulait sur le sol, le mystérieux témoin, un excellent concierge, M. D... venu fournir à M. Gilbert des détails sans importance sur Dieu-donné.

M. D... après encore avoir supplié de ne pas dénoncer son nom, s'éloigna, en disant: —Il fera chaud quand je reviendrai au palais! En voilà une façon de faire sortir les gens! J'ai failli me casser les reins et je me suis couvert de ridicule.

Un long procès.

Un très long procès!... Celui de la Comorra. M. le procureur général Santoro a commencé, il y a quinze jours, son réquisitoire. Quinze jours et il annonce que, dans une dizaine de jours, il aura dit le principal, il aura dit presque tout.

Après cela, les défenseurs prendront la parole.

Les jurés, qui siègent depuis douze mois, redoutent beaucoup leur éloquence.

L'Alchimiste.

Il y a toujours des alchimistes. Il y en a un en ce moment, rue de Grammont, qui se nomme Verley et que le "Matin" a interviewé.

—Je m'occupe depuis longtemps de chimie, j'ai perfectionné les procédés de fabrication de la vanille artificielle: j'ai réussi à industrialiser la synthèse du camphre, je fabrique des parfums et des couleurs synthétiques. J'ai rencontré, voici un an, un homme qui, depuis dix années, cherchait à faire de l'or avec des métaux inférieurs; cet homme procédait empiriquement, j'ai associé mes efforts aux siens; la science a aidé l'empirisme. Nous faisons maintenant de l'or ou du platine avec du fer; notre or nous revient à 500 fr. environ le kilo. Or, dans les mines, l'or revient à 2,000 fr. le kilo, au minimum et la valeur marchande de l'or est de 3,000 fr. environ. Vous voyez qu'il est notre bénéfice. J'ai construit une usine dans laquelle je produis actuellement 20 à 30 grammes d'or par jour.

Le gouvernement de la Nouvelle Zélande.

Wellington, Nouvelle Zélande, 22 mars.—M. Thomas Mackenzie, qui jusqu'ici remplissait les fonctions de ministre du commerce et de l'agriculture, a été nommé aujourd'hui premier ministre de la Nouvelle Zélande en remplacement de Sir Joseph George Ward, démissionnaire.

Le successeur probable du Dr Wiley.

Washington, 22 mars.—Il est sérieusement question de remplacer le Dr Harvey W. Wiley comme chef du bureau de chimie du département de l'agriculture par le Dr Paul G. Freer, qui est à la tête du bureau fédéral des sciences à Manille, suivant un rapport des cercles officiels.

Le Dr Freer est natif de Chicago et un gradué du Collège Médical Rush et de l'Université de Munich. Il occupe son poste actuel depuis 1905 et est le doyen de l'Ecole Médicale Philippine, depuis 1906.

Histoire mise en doute.

Jack-sonville, Fde. 22 mars.—Fred. Newsome, alias Fred. Price, qui prétend être celui qui a envoyé la bombe que le juge Kosalsky a reçue à New York, est évidemment fou ou il cherche à se faire passer pour tel. Telle est l'opinion que la police a exprimée après que Newsome se fut encore contredit au cours d'un nouvel interrogatoire.

Il paraît très au courant de l'affaire Foulke Brandt, et c'est là un point curieux de son histoire. Il prétend avoir connu Brandt quand l'ex-valet de Schiff était commissaire sur un navire norvégien, qui partit d'un port du Chili. Son amitié pour le jeune homme date de cette époque et fut accrue par l'aide qu'il en reçut quand il se trouva sans travail à New York.

Newsome sera détenu ici sous l'inculpation de vols minimes dont il a fait l'aveu après avoir remis à la police les objets dérobés.

Victime de son dévouement.

Mobile, Ala., 22 mars.—Un jeune homme du nom de Matthew Neese, âgé de 18 ans, qui tentait d'arrêter un cheval emporté, atterrit dans une voiture dans laquelle se trouvaient deux dames, cet après-midi, sur la rue Dauphine. A Mobile, a été renversé et écrasé sous les sabots de l'animal.

Le courageux sauveur avait cessé de vivre lorsqu'on le releva.

Les deux dames ont été assez grièvement blessées.

Mort du directeur de la Bourse au Coton de Mobile.

Mobile, Ala., 22 mars.—M. Reuben H. Bolling, qui depuis plus de quarante ans remplissait les fonctions de directeur de la Bourse au Coton de cette ville et était considéré comme une autorité sur toutes les questions touchant à la culture et au commerce du coton, est mort ce matin à Mobile après une longue maladie.

Pas de grève des ouvriers filateurs.

Fall River, Mass., 22 mars.—L'augmentation de salaires de 10 pour cent offerte par l'association des patrons filateurs de Fall River sera acceptée par les ouvriers, quoique ceux-ci eussent demandé 25 pour cent. Conséquemment la grève générale qui devait être déclarée lundi matin est évitée.

Le fils du colonel se rend à New York.

San Francisco, 22 mars.—M. Théodore Roosevelt, fils, est parti ce matin pour New York, où il habitera dorénavant car il vient de s'associer à une grande maison de courtage de cette ville.

Théodore Jr., depuis deux ans était employé dans une grande fabrique de tapis de San Francisco.

Ses amis lui ont offert hier soir un grand dîner d'adieu.

Arrivée du secrétaire d'Etat Knox pour Venezuela.

Caracas, Venezuela, 22 mars.—Le secrétaire d'Etat Knox est arrivé cet après-midi à la Guayara, port de Caracas, où une réception enthousiaste lui a été faite. M. Knox est reparti immédiatement par train spécial pour La Guayara.

Le gouvernement du Venezuela a voté deux jours fériés en l'honneur de la visite de M. Knox.

Arrestation d'un membre de la bande Allen.

Hillsville, Vie., 22 mars.—Sidna Edwards, neveu de Sidna Allen et membre de la bande de proscrits qui a terrorisé Hillsville ces jours derniers, a été arrêté ce matin à Lamsburg, Vie., par quelques détectives. Le bandit n'a opposé aucune résistance.

Edwards a été immédiatement ramené sous forte escorte, à Hillsville, où il est arrivé à 3 heures de l'après-midi.

Cette première arrestation fait supposer que les autres proscrits ne tarderont pas à tomber entre les mains de la justice.

Sidna Edwards est le plus jeune de trois frères, et le plus audacieux. Ces jours derniers il avait fait seul une première sortie du repaire dans lequel sont cachés les bandits, et avait été vu par plusieurs personnes dans les environs de Hillsville.

Edwards a été facilement reconnu grâce à une claudication assez prononcée.

C'est un neveu de Sidna Allen, chef de la bande. Son arrestation a été opérée par les détectives Tom Feltz et W. W. Phantz. On ne s'attend pas à ce qu'il donne des indications sur l'endroit où sont cachés ses complices. La tête de Sidna Edwards était mise à prix pour 1,000 dollars, somme que toucheront les deux détectives.

Richmond, Vie., 22 mars.—Le gouverneur Mann a reçu, aujourd'hui à midi, une dépêche l'avisant de l'arrestation de Sidna Edwards, à Lamsburg.

Nouvelle guerre entre Chinois.

San Francisco, 22 mars.—Trois meurtres dans le quartier chinois de trois villes de la Californie dans la nuit de jeudi ont marqué le commencement d'une guerre tout entière distincte de celle qui a gardé les Chinois d'ici dans l'agitation pendant des mois.

La révolution au Paraguay.

Buenos Ayres, 22 mars.—Un violent combat entre les forces révolutionnaires et les troupes du gouvernement du Paraguay a eu lieu hier et aujourd'hui dans les environs d'Asuncion, la capitale de ce pays.

Les forces des combattants sont à peu près égales, et jusqu'ici aucun parti n'a l'avantage.

SAISON 1912

FORT ESPAGNOL

Concessions de différents genres à ce Lieu de Plaisance d'Été; une partie du Bureau de Vente des Billets des Trains du West End et du Fort Espagnol, 126 rue Sud Remparts, qui convient pour un Comptoir de Rafraichissements; les Privilèges du Train sont maintenant prêts à être joués.

S'adresser à la
NEW ORLEANS RAILWAY & LIGHT CO
317 Rue Baronne.
22 mars-24

AVIS AU PUBLIC!

Les habitués des LIGNES DE CEINTURE ESPLANADE ET CANAL sont prévénus que le 23 après le JEUDI MATIN 21 MARS, le pont du Bayou St-John, sur l'avenue Esplanade sera fermé au trafic pour réparations, suivant les instructions du Commissaire des Travaux Publics, et restera fermé jusqu'à nouvel ordre.

HUGH McCLOSKEY,
Président, New Orleans Railway and Light Company.
22 mars-24

AVIS

Vu les nombreuses imitations mises en circulation, avec enveloppes et étiquettes ressemblant beaucoup aux autres, les consommateurs devraient demander et être sûrs qu'on leur donne le véritable

BAKER'S COCOA
et CHOCOLATE

avec notre marque de fabrication sur les paquets

LES MEILLEURS DU MONDE
53 PREMIERS PRIX EN EUROPE ET EN AMERIQUE
FABRIQUÉ SEULEMENT PAR

WALTER BAKER & CO. LIMITED
ETABLIS EN 1780
DORCHESTER, MASS.

DEPECHE

Telegraphiques

Arrivée du secrétaire d'Etat Knox pour Venezuela.

Caracas, Venezuela, 22 mars.—Le secrétaire d'Etat Knox est arrivé cet après-midi à la Guayara, port de Caracas, où une réception enthousiaste lui a été faite. M. Knox est reparti immédiatement par train spécial pour La Guayara.

Le gouvernement du Venezuela a voté deux jours fériés en l'honneur de la visite de M. Knox.

Le gouvernement de la Nouvelle Zélande.

Wellington, Nouvelle Zélande, 22 mars.—M. Thomas Mackenzie, qui jusqu'ici remplissait les fonctions de ministre du commerce et de l'agriculture, a été nommé aujourd'hui premier ministre de la Nouvelle Zélande en remplacement de Sir Joseph George Ward, démissionnaire.

Le successeur probable du Dr Wiley.

Washington, 22 mars.—Il est sérieusement question de remplacer le Dr Harvey W. Wiley comme chef du bureau de chimie du département de l'agriculture par le Dr Paul G. Freer, qui est à la tête du bureau fédéral des sciences à Manille, suivant un rapport des cercles officiels.

Le Dr Freer est natif de Chicago et un gradué du Collège Médical Rush et de l'Université de Munich. Il occupe son poste actuel depuis 1905 et est le doyen de l'Ecole Médicale Philippine, depuis 1906.

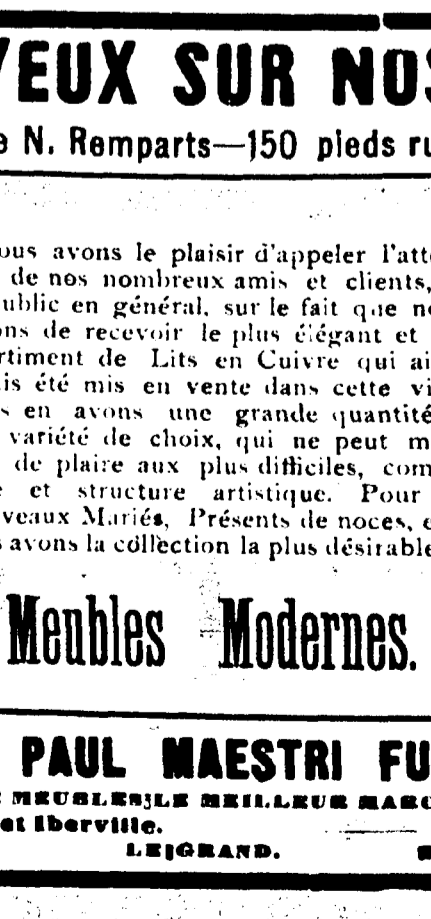
JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 piéds rue N. Remparts—150 piéds rue Iberville.

Nous avons le plaisir d'appeler l'attention de nos nombreux amis et clients, et du public en général, sur le fait que nous venons de recevoir le plus élégant et bel assortiment de Lits en Cuivre qui aient jamais été mis en vente dans cette ville. Nous en avons une grande quantité et une variété de choix, qui ne peut manquer de plaire aux plus difficiles, comme style et structure artistique. Pour les Nouveaux Mariés, Présents de noces, etc., nous avons la collection la plus désirable de

Meubles Modernes.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.
AU Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243
1740 MAGASIN. LEJONARD. 27 RUE DE MOULINAIS



SAISON 1912

FORT ESPAGNOL

Concessions de différents genres à ce Lieu de Plaisance d'Été; une partie du Bureau de Vente des Billets des Trains du West End et du Fort Espagnol, 126 rue Sud Remparts, qui convient pour un Comptoir de Rafraichissements; les Privilèges du Train sont maintenant prêts à être joués.

S'adresser à la
NEW ORLEANS RAILWAY & LIGHT CO
317 Rue Baronne.
22 mars-24

AVIS AU PUBLIC!

Les habitués des LIGNES DE CEINTURE ESPLANADE ET CANAL sont prévénus que le 23 après le JEUDI MATIN 21 MARS, le pont du Bayou St-John, sur l'avenue Esplanade sera fermé au trafic pour réparations, suivant les instructions du Commissaire des Travaux Publics, et restera fermé jusqu'à nouvel ordre.

HUGH McCLOSKEY,
Président, New Orleans Railway and Light Company.
22 mars-24

AVIS

Vu les nombreuses imitations mises en circulation, avec enveloppes et étiquettes ressemblant beaucoup aux autres, les consommateurs devraient demander et être sûrs qu'on leur donne le véritable

BAKER'S COCOA
et CHOCOLATE

avec notre marque de fabrication sur les paquets

LES MEILLEURS DU MONDE
53 PREMIERS PRIX EN EUROPE ET EN AMERIQUE
FABRIQUÉ SEULEMENT PAR

WALTER BAKER & CO. LIMITED
ETABLIS EN 1780
DORCHESTER, MASS.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 piéds rue N. Remparts—150 piéds rue Iberville.

Nous avons le plaisir d'appeler l'attention de nos nombreux amis et clients, et du public en général, sur le fait que nous venons de recevoir le plus élégant et bel assortiment de Lits en Cuivre qui aient jamais été mis en vente dans cette ville. Nous en avons une grande quantité et une variété de choix, qui ne peut manquer de plaire aux plus difficiles, comme style et structure artistique. Pour les Nouveaux Mariés, Présents de noces, etc., nous avons la collection la plus désirable de

Meubles Modernes.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.
AU Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243
1740 MAGASIN. LEJONARD. 27 RUE DE MOULINAIS

